



De très nombreux livres ont été écrits sur Anne de Guigné



Anne de Guigné



Anne de Guigné

Vénérable Anne de Guigné

+ le 14 janvier 1922

Petite fille décédée en 1922 à l'âge de 10 ans, en « odeur de sainteté », déclarée Vénérable par Jean-Paul II en 1990.

ANNE DE GUIGNÉ OU L'ENFANT QUI VOULAIT ÊTRE BON

Une très grande âme pour une toute petite fille. Toutes les familles d'Annecy-le-Vieux savent ce que signifie la visite des officiers d'état civil dans les maisons des femmes de soldats. Voilà un an que la guerre dure, voilà plus de six mois qu'elle s'est enlisée dans les tranchées. Dans la boue de l'Est, loin de leurs montagnes, les hommes tombent. Alors, en ce mois de juillet 1915, lorsque la jeune femme voit arriver les deux officiers, lorsqu'elle les voit monter les marches du perron, déjà, elle a compris. « Le lieutenant Guigné est tombé au champ d'honneur à la tête de sa compagnie de chasseurs alpins, sur le front d'Alsace... » Toute la nuit, ces mots terribles résonnent dans la tête de la jeune veuve. Ses enfants, ses quatre enfants, sont des enfants sans père. Le lendemain, dans la pièce où la jeune femme s'est réfugiée pour pleurer, Anne, sa fille née dans cette maison le 25 avril 1911, s'approche timidement. Dans la tête de Mme de Guigné, tout s'entrechoque. La mort du héros, les soucis domestiques, et cette gamine si vive, si intelligente, mais tellement désobéissante, orgueilleuse, jalouse et capricieuse... Si, au moins, ses colères pouvaient cesser. La maman caresse les cheveux de la fillette et murmure : « Anne, si tu veux me consoler, il faut être bonne. Et Anne va tout faire pour être bonne ». À partir de cet instant, elle s'y efforce sans répit, avec l'acharnement d'une gamine de quatre ans et demi, s'appliquant à d'innombrables sacrifices, à table, au travail, dans les jeux... La petite fille répète sans cesse : « Je suis heureuse ». Elle s'obstine et sollicite l'aide de Dieu. Au milieu de sa détresse, Mme de Guigné assiste au surprenant combat spirituel d'une enfant passionnée qui ne veut plus rien refuser à Dieu. Par moments, pour quelques brouilles — un jeu auquel Anne ne peut participer, une sucrerie qu'on lui refuse —, la mère voit la petite fille devenir subitement rouge de colère, serrer les poings. Mais Anne maîtrise toujours son caractère emporté. Elle l'a promis. Peu à peu, les crises s'espacent et, bientôt, son entourage a l'impression que tout lui est agréable. Son institutrice constate elle aussi cet irréversible et radical changement : « Je n'ai jamais vu Anne revenir en arrière ».

Au début de 1917, Mgr Chapon évêque de Nice, découvre sur la liste des candidates à la première communion, une enfant qui n'a pas encore six ans. Stupéfait, il refuse qu'on l'admette. On insiste, on supplie. Il se laisse alors fléchir, mais exige un « examen sévère ». Lorsqu'on amène Anne de Guigné au père Perroy, le supérieur des jésuites chargé de l'interroger, il commence par s'y refuser. « Elle est beaucoup trop petite. C'est un bébé ! Que Madame de Guigné vienne me parler, je m'arrangerai avec elle. Bientôt les mamans voudront faire communier les enfants avant qu'ils sachent marcher ! » Il cède enfin. Et, pendant une demi-heure, il l'interroge. Les questions du catéchisme d'abord, puis, comme l'enfant ne commet aucune erreur, il entame un dialogue plus libre. Saisi par les réponses de l'enfant, le jésuite se rend à l'évidence : « Madame, dit-il à sa mère, non seulement elle est prête, mais je souhaite que vous et moi soyons toujours au degré d'instruction religieuse de cette enfant-là ».

L'examen est réussi. La veille de la première communion, alors qu'elle n'a eu de cesse de connaître ce moment, Anne est infiniment triste. Son père ne sera pas présent. Mais elle retrouve le sourire lorsqu'elle comprend qu'il assistera, du Ciel, à la cérémonie. En ce lundi 26 mars 1917, où elle communique pour la première fois, elle fait déposer sur l'autel un billet : « Mon Petit Jésus, je vous aime et, pour vous plaire, je prends la résolution d'obéir toujours ! » Déjà le combat d'Anne touche à sa fin. Frappée d'une maladie cérébrale, sans doute une méningite, en décembre 1921, elle est forcée de s'aliter. Elle répète sans cesse : « Mon Bon Jésus, je veux tout ce que vous voulez ». Et, aux invocations que l'on fait pour son rétablissement, elle ajoute systématiquement : « Guérissez aussi les autres malades ». Anne de Guigné meurt à l'aube du 14 janvier 1922, à Cannes. Elle n'a pas onze ans. Pendant longtemps, ses proches voulurent garder pour eux l'étonnant parcours spirituel de cette petite fille obstinée qui ne voulait qu'une seule chose, « être bonne ».

SOURCE : http://www.lessonsavoird.fr/Actualite/Annecy/2011/02/16/article_anne_de_guigne_un_destin_extraordinaire.shtml

« Héroïne dans la simplicité »

Bien que son comportement soit plus qu'exemplaire, il est dit que la petite Anne « a vécu la vie toute simple d'une petite fille de son temps ». « Elle est héroïque avec simplicité », confirment certains. Même au plus mal, la fillette reste sur sa ligne de conduite. « La petite Anne, malade, pourtant ne semble pas désespérée », racontent d'autres. Nul doute que son parcours étonnant et sa mort prématurée suscitent l'admiration. L'élan d'affection qui suit provient d'un écrit, paru quelques mois après sa mort, dans la revue du Rosaire. Un article écrit par le père Bernardot qui débouche ensuite sur un premier livre, réédité plusieurs fois, traduit dans de nombreuses langues. À l'ouverture du procès diocésain de la cause d'Anne : « De toutes les parties de France et du monde, affluent des lettres nombreuses qui attestent la confiance profonde qu'ont les fidèles de toutes conditions pour celle qu'on se plaît à appeler la "petite sainte". Très nombreux sont ceux qui viennent prier sur son tombeau à Annecy-le-Vieux, ou qui vont visiter pieusement la chambre où elle mourut à Cannes. Rome qui n'avait jamais instruit de cause d'enfant par la voie de l'héroïcité de ses vertus, fini par reconnaître, via Jean-Paul II, Anne de Guigné "vénérable" par décret du 3 mars 1990. À l'occasion du procès, le corps de la fillette est exhumé. Les documents officiels mentionnent que celui-ci était très bien conservé... »

SOURCE : http://www.lessonsavoird.fr/Actualite/Annecy/2011/02/16/article_anne_de_guigne_un_destin_extraordinaire.shtml

Mémoire d'Anne de Guigné

« Mon petit Jésus, je vous aime et pour vous plaire je prends la résolution d'obéir toujours ».

Cette promesse, c'est celle qu'Anne de Guigné a faite, le jour de sa première communion. Une promesse que la fillette née cinq ans plus tôt à Annecy-le-Vieux, a tenue. Cette surprenante maturité spirituelle a animé la petite Anne jusqu'à sa mort, en janvier 1922, alors qu'elle n'avait que « onze ans moins le quart ».

Si l'influence d'Anne de Guigné a été considérable pendant l'entre les deux guerres (de nombreux pèlerins se sont rendus sur sa tombe ; l'une des cinquante cloches du grand carillon de Notre Dame du Mas Rillier à Miribel (69), coulées en 1939, porte son nom...), des initiatives privées plus récentes existent. Comme la composition, dans les années 60, d'une pièce pour orgue, par Jacques Grunewald, organiste, improvisateur, compositeur, architecte français et organiste titulaire de l'Église Saint-Sulpice (Paris). Ou encore, la création de l'association "Apprendre avec Anne de Guigné" qui a vu le jour en Haute-Savoie, en avril 2010.

SOURCE : www.annedeguigne.fr

Neuvaine au Sacré Cœur pour obtenir la glorification d'Anne de Guigné

Seigneur Jésus, Vous qui avez dit, dans Votre grand Amour : « Laissez venir à Moi les petits enfants », nous Vous en supplions, accordez-nous la grâce que nous Vous demandons, afin que, glorifiant par Vos miracles, l'enfant privilégiée de Votre Divin Cœur, nous puissions mieux Vous servir en l'imitant et mieux Vous aimer en l'invoquant. Ainsi soit-il.

Imprimatur _ Annecy, le 1er novembre 1925 _ + Florent-Michel Marie, Evêque d'Annecy

SOURCE : <http://imagessaintes.canalblog.com/tag/Canonisation/p50-0.html>



Le château de la Cour, la demeure ancestrale où a grandi Anne de Guigné.



Chambre d'Anne de Guigné, à Cannes, où elle fut rappelée à Dieu.



Anne de Guigné, un visage d'une grande sérénité.



Cimetière d'Annecy-le-Vieux : Sur la tombe de la jeune Anne, un enfant a voulu lui montrer sa reconnaissance.

Cannes
Eglises du Prado
et du Bon Voyage

L'histoire d'Anne

Anne de Guigné est une enfant née au début du 20^e siècle qui, après avoir vécu onze ans seulement, a laissé derrière elle une étonnante réputation de sainteté. Ni petite fille modèle chère à la Comtesse de Ségur, ni petite sainte médiévale descendue de son vitrail, elle est une enfant au caractère très affirmé, avec ses qualités et ses défauts, qui a mené une vie ordinaire en lui donnant, par la richesse de sa vie intérieure, une dimension extraordinaire.

C'est l'étonnante limpidité du compagnonnage de cette enfant avec Dieu, l'aventure merveilleuse d'une très petite fille dont l'univers devient, en pure offrande, transparent au Divin et vaste comme l'amour et l'accomplissement d'une vie d'enfant en un chef d'œuvre d'Amour que nous sommes invités à découvrir.

Devant la réputation de sainteté de la petite fille, l'évêque d'Annecy commença son procès en béatification, dès le 21 janvier 1932. Toutefois, les études menées à Rome n'aboutirent pas très vite, le cas d'une toute jeune sainte, non martyre, ne s'étant jamais encore posé. Ainsi, Anne ouvrait les voies à la reconnaissance de la sainteté des enfants, nous rappelant que le Royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent... Le procès en vue de la reconnaissance de l'héroïcité des vertus d'Anne fut conclu en 1981, elle était proclamée vénérable le 3 mars 1990 par le Pape Jean-Paul II. L'anniversaire de sa naissance sur la terre est le 25 avril et au Ciel le 14 janvier.

Dans le but de faire connaître Anne de Guigné, différentes manifestations sont prévues pour l'Année du Centenaire.

Pour permettre la réalisation de la journée du 25 avril à Cannes, vous pouvez envoyer vos dons à :
Association des Amis d'Anne de Guigné
Villa Saint-Benoît / 16, avenue Isola Bella / 06400 Cannes
cannes.fr@fmnd.org

Cette manifestation se déroulera dans le cadre de l'année
dieu créateur des jours et de l'année des familles.



NMS

M. TRIMATIS
Tel. 04 93 39 51 12



M. LIPRANDI
Tel. 04 92 28 10 12



M. REYNAUD
ou LEBLANCQUE REYNAUD
Tel. 04 93 68 31 25



Restaurant Le Jardin
Tel. 04 93 38 11 35



Anne de Guigné
CENTENAIRE 1911-2011
Une enfant nous parle

25 avril 2011 de 9h à 22h

100 minutes pour... se rencontrer, échanger, jouer
100 minutes pour... célébrer, prier

Conférences et spectacles
Pèlerinage à la maison d'Anne

Offrande libre

renseignements

Villa Saint-Benoît - 16 av. Isola Bella - CANNES
04 93 38 07 40 - 04 93 38 07 70 / cannes.fr@fmnd.org / www.annedeguigne.fr
Paroisse Saint-Nicolas 04 97 06 16 72 / stnicolas2@wanadoo.fr